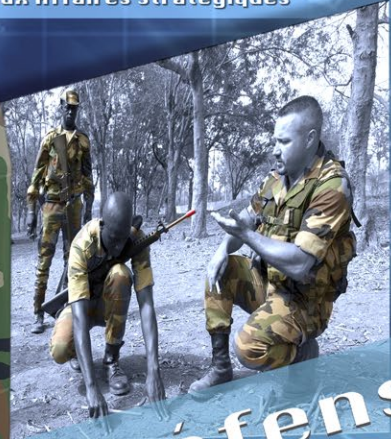


# Colloque International

organisé par :

le pôle Éthique et environnement juridique  
du Centre de recherche des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan  
et la Délégation aux Affaires Stratégiques



## Diplomatie de Défense

Salle Victor Hugo  
101 rue de l'Université  
75007 PARIS  
Métro Assemblée Nationale



Conception graphique : DIRCOM / Cellule Infographie / Pierre-Yves Guillou - Photo : EMA

**Colloque international :**

## Diplomatie de défense

Salle Victor Hugo  
Immeuble J.Chaban Delmas  
101 rue de l'Université  
75007 PARIS

**10 - 11 avril 2014**

### Organisation scientifique :

**Ronan DOARE**

*Directeur du Centre de Recherche des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan*

---

**Christian MALIS**

*Professeur associé au Centre de Recherche des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan*

---

**Nicolas BRONARD**

*Délégation aux affaires stratégiques*

### Organisation matérielle et logistique :

**Lieutenant-colonel Thierry Renoux**

*Administrateur du Centre de Recherche des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan*

*L'usage de la force militaire comme instrument politique est ancien. Déjà Clausewitz faisait de l' « observation armée » le premier degré de l'acte belliqueux. La démonstration de force à des fins diplomatiques est devenue très courante au 20<sup>e</sup> siècle. James Cable puis Hervé Coutau-Bégarie ont particulièrement théorisé et documenté la diplomatie navale, depuis la diplomatie de la canonnière de Guillaume II jusqu'aux déploiements actuels. Durant la guerre froide, pour les seuls Etats-Unis ces démonstrations de force se sont montées à 215 sur la période 1945-1977<sup>1</sup>. Elles jouèrent un rôle essentiel pour enrayer la détérioration d'une situation de crise, répondre aux pressions de l'opinion publique sans basculer dans la guerre, donner à la diplomatie pure le temps d'opérer : bref, une fonction de prévention dans un contexte où la guerre était terriblement dangereuse du fait des risques d'escalade.*

*La diplomatie militaire recouvre bien d'autres modalités d'usage non belliqueux des forces armées à des fins politiques : assistance, formation, visites, prépositionnements, exercices, partenariats et alliances, etc. Le concept spécifique « diplomatie de défense » est apparu à la fin du 20<sup>e</sup> siècle sans se démarquer de manière toujours conceptuellement nette de la diplomatie militaire traditionnelle qui recouvre l'exhibition ou la menace de la force. La Defense Diplomacy évoquée en Grande-Bretagne en 1998, dans la Strategic Defense Review fit l'objet des premières réflexions en France à la même époque, avant d'y acquérir une pleine visibilité avec le Livre Blanc de 2008. Elle y est définie comme « la participation des forces armées aux actions de la diplomatie française, [visant] à prévenir tout risque de crise et à contribuer à la réalisation des objectifs de la France à l'étranger en faisant appel à divers outils du domaine diplomatico-militaire » (veille et dialogue stratégique, soutien de l'activité diplomatique au sein des organisations internationales, maîtrise des armements et les mesures de confiance associée, coopération de défense (DCMD, CIMIC), actions civilo-militaires, contribution à l'éradication des groupes armés, la reconstruction des forces de sécurité et de défense.*

*Selon H. Zipper de Fabiani, pour les Britanniques comme pour les Français, « l'enjeu principal de la « diplomatie de défense » est la prévention des crises et la stabilisation, par la responsabilisation des forces armées et leur bonne insertion dans un tissu socio-économique et étatique où elles se comportent en garant et promoteur de la démocratie et du développement ».*

*Dans le contexte diplomatico-stratégique actuel, l'affirmation de la « diplomatie de défense » comme mission nouvelle et spécifique de la Défense soulève plusieurs types d'interrogation. Mentionnons celle de ses objectifs spécifiques tout d'abord, qui semblent être au nombre de deux : prévention, mais aussi influence. Par ailleurs on constate parallèlement la transformation de la diplomatie militaire traditionnelle s'adjoignant de nouveaux milieux propices à son exercice, comme le cyberspace, tout en dépassant la logique des milieux vers une forme d'action plus globale. Enfin les questions de doctrine et d'organisation méritent un examen approfondi, spécialement en ce qui concerne les formes nouvelles de coopération entre la Défense et les Affaires Etrangères.*

*L'objectif du colloque, en croisant les approches par milieux et les types d'action transversaux, et en confrontant les expériences nationales et multilatérales, est donc de proposer à la fois un état des lieux international de la diplomatie de défense et des transformations de la diplomatie militaire classique, et des pistes de réflexion pour perfectionner encore la doctrine et l'organisation au plan national.*

# Colloque international : Diplomatie de défense

Jeudi 10 avril 2014 (matin)

## Genèse et transformations d'un concept.

9 h 15 : **Allocution d'ouverture.**

*Alain Richard, ancien ministre de la Défense.*

9 h 40 : **Introduction scientifique.**

*Robert Frank, professeur agrégé, Université Paris 1,  
Panthéon Sorbonne.*

## Genèse du concept : une histoire critique.

10 h 05 : **Armée et diplomatie en France depuis 1870 : une mise en perspective historique.**

*Philippe Vial, chercheur et enseignant au Service Historique  
de la Défense (SHD).*

10 h 30 : **Pause.**

10 h 50 : **Général et diplomates dans l'histoire contemporaine de la diplomatie française.**

*Michel Catala, Université de Nantes.*

11 h 15 : **Diplomatie globale.**

*Pierre Pahlavi, professeur agrégé au Collège des Forces  
Canadiennes de Toronto.*

11 h 40 : **Questions-réponses.**

12 h 15 : **Déjeuner.**

Jeudi 10 avril 2014 (après-midi)

## D'une diplomatie de milieux à une diplomatie globale ?

13 h 45 : « **Le meilleur des ambassadeurs** » ? **La diplomatie navale aujourd'hui entre canonnière et tsunami.**

*Dominique Guillemin, chercheur à la division marine du  
département études du SHD.*

14 h 10 : **Existe-t-il une diplomatie aérienne ?**

*Jérôme de Lespinois, Chargé d'études à l'Institut de recherche  
stratégique de l'école militaire (IRSEM).*

14 h 35 : **Diplomatie terrestre.**

*Stéphane Taillat, Centre de recherche des écoles de Saint-Cyr Coëtquidan  
(CREC Saint-Cyr)*

15 h 00 : **Questions-réponses.**

15 h 30 : **Pause.**

15 h 50 : **La diplomatie numérique :**

*Christophe-Alexandre Paillard, Délégation aux Affaires Stratégiques  
(DAS)*

*Arnaud Coustillère, État-Major des Armées (EMA) (à confirmer)*

16 h 15 : **La diplomatie des aumôneries militaires.**

*Eric Germain, doyen de la Faculté de Droit, de sciences économiques et  
de gestion de Nancy.*

*Père Michel de Peyret, aumonier catholique des ESCC.*

*Pasteur Christian Lebrun, aumonier protestant.*

16 h 40 : **Diplomatie humanitaire (ONG, CICR, etc.).**

*Michel Veuthey, Collège universitaire Henry Dunant.*

17 h 05 : **Questions-réponses.**

17 h 35 : **Fin de la première journée.**

# Colloque international : Diplomatie de défense

Vendredi 11 avril 2014 (matin)

## Expériences et modes opératoires.

### Expériences nationales et multinationales.

9 h 00 : **Le cas de l'union européenne.**

*Général d'Armée (2S) Bentégeat, ancien chef du comité militaire de l'Union européenne.*

9 h 25 : **Diplomaties de défense : une approche comparée.**

*Jean-Baptiste Jeangène-Vilmer, Centre d'Analyse, de Prévision et de Stratégie (CAPS).*

9 h 50 : **Allemagne : attaché militaire allemand à Paris.**

*attaché militaire allemand à Paris. (à confirmer)*

10 h 15 : **Questions-réponses.**

10 h 45 : **Pause.**

11 h 05 : **Russie.**

*Isabelle Facon, Fondation pour la recherche stratégique.*

11 h 30 : **Inde.**

*Pal Sidhu, New York University's Centre on International Cooperation (CIC).*

11 h 55 : **La diplomatie de défense multilatérale : le cas de l'OTAN :**

*Jean-Loup Samaan, maître de conférences au Département Moyen-Orient du Collège de défense de l'OTAN.*

12 h 20 : **Questions-réponses.**

12 h 45 : **Déjeuner.**

Vendredi 11 avril (après-midi)

### Perspectives françaises 2020 : vers une diplomatie globale de défense et de sécurité ?

14 h 00 : **Le rôle diplomatique du commandant de théâtre en opérations.**

*Général de division Grégoire de Saint-Quentin, Chef du Commandement des opérations spéciales (COS).*

14 h 25 : **Quel avenir pour la diplomatie de défense ? La vision d'un ancien DSCD.**

*Général Emmanuel Beth, ancien directeur de la coopération de sécurité et de défense. (à confirmer)*

14 h 50 : **Diplomatie des armements.**

*Délégation aux Affaires Stratégique (DAS) (à confirmer)*

15 h 15 : **Questions-réponses.**

15 h 45 : **Pause.**

16 h 05 : **Délégation aux Affaires Stratégique**

*(à confirmer)*

16 h 30 : **Le rôle diplomatique des forces de gendarmerie sur les théâtres d'opérations.**

*Général Didier Quenelle, Gendarmerie Nationale.*

16 h 55 : **Questions-réponses.**

17 h 35 : *Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense.*

